

Grunningen: "Ludw est si fort dans la tête, je me demande si il a des limites ?"

Après la victoire de Ludw Lefebvre, qui lui permet de conforter sa place de leader du challenge européen, Jack Grunningen souligne les qualités mentales de son athlète. L'entraîneur Genevois voit désormais en Garcia le principal rival de l'helvète dans la course au titre.

Jack Grunningen, votre athlète a dominé la course seul contre tous après avoir gagné en Espagne sans briller est-ce un signe important ?

J.G. : On est fort. Sur le plan mental, Ludw, cette saison, a fait un pas en avant pas rapport à l'année passée où c'était déjà pas mal. Il est plus fort dans la tête et c'est grâce à ça qu'il parvient à résoudre les problèmes qu'il y a en course.

Lefebvre est dans le peloton de tête des le départ. Il prend une dimension très importante ?

J.G. : Son cataluna trail n'était pas sensationnel même si il gagne. Il a déjà mieux couru, mais pas comme hier en tout cas. Il a peut-être mieux couru que d'habitude et il a marqué les esprits c'est important. On n'attendait peut-être pas de lui d'être typiquement un tueur (des le départ comme Telmas) car il est tellement travailleur. Si maintenant, il fait les deux, c'est plutôt bien.

Qu'est-ce qui peut vous empêcher de gagner le challenge ?

J.G. : Les blessures qui sont difficiles à anticiper, cela pourrait être délicat à un moment donné. J'espère qu'il va avoir un temps de repos psychologique parce que, sans dire quelque chose de négatif sur l'entourage ce n'est plus la même chose maintenant beaucoup vont lui dire « qu'il est exceptionnel » mais quand un athlète lutte pour la gagne sur une saison l'aider c'est lui dire « ne lâche rien il te reste à nous prouver que tu peux le faire ». Ses proches savent qu'il n'est pas extraordinaire, les gens admiratifs se trompent il faudra l'aider en lui martelant « la course n'est pas finie, va t'entraîner ludw go go go ». Il lui faudra garder les qualités offensives à un moment donné sur l'Andalucia il pourra payer la répétition de efforts, et mon job est de le préparer au mieux. Il s'est très bien débrouillé ici mais ce n'est pas la solution idéale. Pour le reste, je pense que la concurrence va nous attendre avec le couteau entre les dents, ce qui est tout à fait normal. Il faudra être fort, on sait que l'Andalucia est très difficile. Peut-être qu'il vaut mieux ça car tout le monde sera peut-être un peu plus lent au départ.

Garcia est-il votre concurrent le plus dangereux ?

J.G. : Si je regarde son retour en compétition, c'est évident. En plus, sur le papier, Evito a l'avantage de connaître la dernière épreuve pour l'avoir déjà gagné et surtout il est invaincu la bas. Mais il n'y a pas seulement Evito. Pour le moment, il y a encore beaucoup de potentiel vainqueurs. Il suffit de perdre une fois pour que l'on dise que Ludw ne tient pas la pression. Et sur la course andalouse, je pense que le première adversaire de Ludw sera son mental.

Avoir plus d'américain classé devant Garcia et Egall aurait-il été préférable ?

J.G. : Ca aurait été beaucoup mieux mais Juan (ndlr, Sanchez) n'a pas voulu m'écouter.

Que pensez-vous des paroles combattantes de votre athlète sur la course, il a parfois été à la limite du correct avec vous ?

J.G. : Les écrans géants vous ont permis de suivre la course et de découvrir notre relation en course. Pour un novice cela peut faire peur je l'admets. Mais moi aussi je l'ai parfois bousculé en parole. Sauf que sur cette course, ludw est si fort dans la tête... si fort et dangereux pour lui... depuis la nuit dernière je me demande si il a des limites ou si un jour il va préférer mourir en course plutôt que de lâcher. Mais les paramètres physiques étaient ok alors les mots violents... C'est le propre des grands des très grands. N'oubliez pas qu'il lutte pour courir encore et encore, gagner ou mourir il me l'a dit souvent !

Comment expliquez-vous votre réussite depuis 2006 ?

J.G. : C'est parce que je le respecte. Je respecte son talent, je respecte son mode de vie, et qu'il travail dur, non dur n'est pas le bon mot il fait ce qu'il faut pour réussir, vous ne pouvez imaginer les sacrifices. Il sait bien qu'à un moment donné, ça va payer. Ludw a montré exactement comment un ultra devait courir, un peu comme un compagnon d'entraînement et un peu comme un tueur. Il l'a fait pratiquement à la perfection. Sa prestation a été très, très exceptionnelle.

Vous savourez de connaître un athlète comme lui ?

J.G. Je suis assez bien dans ma peau. Si je ne me trompe pas, athlète et entraîneur, j'ai été 49 fois titré. J'aimerais bien effacer ce numéro 49, ce n'est pas un bon chiffre. 50, ce serait mieux.

Etre vainqueur en juillet peut-il influer sur votre décision de rester au HSA ?

J.G. : Ca ne changera rien. Si Ludw va au bout de l'histoire sur l'Andalucia cette saison, cela peut peut-être être le début d'une grande série, je l'espère. Et je suis avec lui pour toujours, lorsqu'il me dira Jack je change de coach, ma vie de coach sera finie mais je le supporterai toujours...

Marc Villers